

## CHAPITRE QUATRE

---

# Les publications du CADTM



# Les publications du CADTM

La revue du CADTM:

*Les Autres Voix de la Planète*

Le CADTM édite une revue intitulée *Les Autres Voix de la Planète*. Trois ou quatre fois par an, elle propose des dossiers et des articles sur les thèmes développés par le CADTM et suit l'actualité de la dette, du mouvement altermondialiste et des grandes mobilisations internationales. Depuis les quelques pages ronéotypées de ses débuts, la revue du CADTM s'est “professionnalisée”, au fil des quelque 60 numéros qui jalonnent son existence. Aujourd'hui, elle se présente à ses lectrices et lecteurs sous une



forme attrayante, partageant sa pagination (une quarantaine de pages à chaque numéro) en différentes rubriques (articles de fond, dossiers, interviews, brèves, échos du réseau international CADTM, notes de lecture, agenda...), et accordant une importance particulière à l'icongraphie qui vient renforcer son contenu (photographie, dessins originaux...). Elle paraît uniquement en français.

Les ouvrages publiés par le CADTM:

***Les manifestes du possible. Le CADTM au cœur du mouvement altermondialiste.*** Publié en français, anglais et espagnol. Coédition CADTM (Liège) / Syllepse (Paris), 2004, 256 pages.

Le CADTM inscrit son action au cœur du mouvement altermondialiste et a contribué à faire de l'annulation de la dette une de ses revendications centrales. Par ce livre, il invite le lecteur à mieux connaître sa lutte et les propositions qu'il met en avant, ainsi que ses activités et les outils qu'il met à la disposition du public. Mais il le convie simultanément à partir à la rencontre du mouvement, par le biais des principaux "textes de référence" qui jalonnent sa très jeune histoire. Ce sont les "Manifestes du possible", choisis, présentés et commentés par le CADTM, qui a souvent pris une part active à leur élaboration: des appels, des plates-formes, des résolutions adoptés au fil des mobilisations du mouvement et exprimant les revendications, les analyses, les réalités de ces millions de femmes et d'hommes en résistance aux quatre coins de la planète, de plus en plus nombreux, "contre le néolibéralisme et pour l'humanité".

***La Finance contre les Peuples. La Bourse ou la Vie***, par Eric Toussaint. Coédition CADTM (Liège) / Syllepse (Paris) / CETIM (Suisse), 2004, 638 p.

Cet ouvrage met en perspective le phénomène de mondialisation, l'offensive néolibérale et la crise de la dette du Tiers Monde. Ce voyage dans la finance mondiale, exposé de manière simple et pédagogique, est également une analyse du couple Banque mondiale-Fonds monétaire international et des politiques d'ajustement qu'il impose. *La Finance contre les Peuples* propose enfin des alternatives à débattre et à mettre en œuvre face aux assauts et à la logique mortifère de la mondialisation néolibérale. L'ouvrage a fait l'objet de quatorze éditions en sept langues (français,



néerlandais, anglais, espagnol, allemand, turc et portugais). Une édition en arabe est en préparation.

*La Jamaïque dans l'étai du FMI*, par Damien Millet et François Mauger, L'Esprit frappeur, CADTM France, 2004, 125 p.

Il en est des dettes comme des pièces de monnaie: elles ont chacune deux faces. À toute dette financière d'un pays pauvre correspond une dette historique, sociale, écologique et morale contractée par ceux qui se sont enrichis au cours des siècles. Mais la dette des colonisateurs, elle, n'est jamais reconnue. Ainsi, la Jamaïque se débat toujours dans ce cercle vicieux. Au début des années soixante-dix, un jeune Jamaïcain fait une entrée fracassante sur la scène musicale internationale. Les cheveux tressés, le verbe haut, le regard fier, Bob Marley s'impose très vite comme un musicien unique. Au point de devenir un symbole universel de dignité. A ses côtés, le reggae s'installe pour durer. En ces années d'enthousiasme, le peuple jamaïcain a tenté de prendre son destin en main. Ce livre est le récit de sa lutte acharnée contre le Fonds monétaire international.



*La dette écologique. Qui doit à qui?*, coédition Collectif de diffusion de la dette écologique (CDE) / CADTM France, 2003, 64 p.

La dette écologique du Nord envers le Sud est de beaucoup supérieure à la dette extérieure financière du Sud envers le Nord. Ce fait

est cependant difficilement quantifiable, car cette dette écologique - qui s'ajoute aux dettes historiques dues aux siècles de colonisation et d'exploitation - résiste au calcul financier. Comment estimer en numéraire les catastrophes démographiques induites par les invasions européennes en Amérique et en Océanie? Les guerres contre les peuples autochtones? Les “génocides” culturels? Le travail forcé et le travail des esclaves? Le pillage des ressources naturelles depuis le XVIIe siècle?

De nos jours, ce pillage continue et la dette écologique du Nord envers le Sud s'accroît. Les pays industrialisés agissent comme s'ils étaient propriétaires du milieu naturel et des ressources naturelles des autres. Cet ouvrage analyse les différentes composantes de la dette écologique: dette du carbone, biopiraterie, passifs environnementaux, exportation de déchets dangereux. D'autre part, il explique en quoi la nécessité pour les pays du Sud d'honorer le service de la dette extérieure accélère l'exploitation des ressources naturelles à un rythme insoutenable, supérieur au rythme de renouvellement de ces mêmes ressources.

***50 questions / 50 réponses sur la dette, le FMI et la Banque mondiale***, par Damien Millet et Eric Toussaint, coédition CADTM (Liège) / Syllepse (Paris), décembre 2002, 262 p.

Edition en anglais (en Inde): ***The Debt Scam. IMF, World Bank and Third World Debt***. Damien Millet and Eric Toussaint, VAK Publication, 2003, 150 p.

Edition en anglais (en Grande-Bretagne): ***Who Owes Whom? 50 Questions / 50 Replies on the Debt, the IMF and the World Bank***. Damien Millet et Eric Toussaint, Zed Books, London, 2004, 320 p.

Edition en espagnol: *50 preguntas / 50 respuestas sobre la deuda, el Banco mundial y el FMI*. Damien Millet et Eric Toussaint, Icaria / Intermon Oxfam, Barcelona, 2004, 288 p.

La dette est devenue un mécanisme très subtil de domination et le moyen d'une nouvelle colonisation, empêchant tout développement humain durable au Sud. Les politiques appliquées par les gouvernements endettés sont plus souvent décidées par les créanciers que par les autorités des pays concernés. L'initiative d'allègement de dette, lancée en fanfare par le G7, le FMI et la Banque mondiale, sous la pression de la plus grande pétition de l'Histoire (24 millions de signatures recueillies entre 1998 et 2000 dans 166 pays) a montré ses limites. Une approche radicalement différente doit être envisagée: l'annulation de cette dette immorale et souvent odieuse.



Les auteurs répondent à différentes objections. Une fois libérés de leur dette extérieure, les pays ne risquent-ils pas de retomber dans le piège d'un endettement insoutenable? Les régimes dictatoriaux et corrompus ne vont-ils pas bénéficier d'un second souffle grâce à l'annulation de la dette? Les contribuables des pays du Nord ne vont-ils pas faire les frais d'une annulation? Les auteurs montrent que l'annulation de la dette, condition nécessaire mais insuffisante, doit être accompagnée d'autres mesures, telles la récupération des "biens mal acquis" et leur rétrocession aux populations qui ont été spoliées. Ils proposent des voies alternatives de financement, tant sur le plan local qu'inter-

national. Ils posent aussi la question: qui doit à qui? Ils soutiennent la demande de réparations avancée par les mouvements sociaux du Sud.

En cinquante questions/réponses, cet ouvrage explique de manière simple et précise comment et pourquoi on en est arrivé à l'impasse de la dette. Illustré de graphiques, de cartes géographiques et de tableaux, ce livre détaille les rôles des différents acteurs, l'engrenage dans lequel sont pris les pays endettés, les scénarios possibles pour sortir de l'impasse, les alternatives à l'endettement... Il expose les différents arguments moraux, politiques, économiques, juridiques, écologiques sur lesquels repose l'annulation de la dette extérieure publique des pays en développement.

*Afrique: Abolir la dette pour libérer le développement*, sous la direction d'Arnaud Zacharie et Eric Toussaint, coédition CADTM (Liège) / Syllepse (Paris), 2001, 274 p.

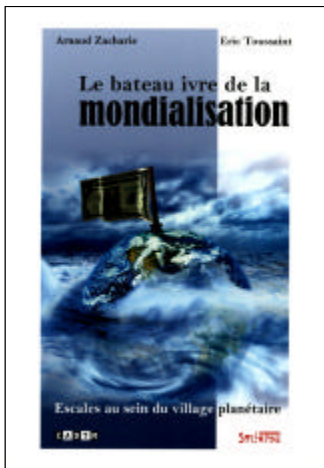
L'Afrique, berceau de l'Humanité, connaît depuis le 16e siècle une succession de "chocs extérieurs": la Traite des Noirs, les colonisations, la crise de la dette et l'imposition progressive de plans d'ajustement structurel élaborés par le FMI et la Banque mondiale. Le livre *Afrique: abolir la dette pour libérer le développement* analyse cette évolution à partir de cinq angles d'approche (historique, économique, socioculturel, juridique et citoyen). Il est l'aboutissement de trois années de travail collectif d'une équipe pluridisciplinaire et internationale réunie par le CADTM. Il vise l'élaboration d'alternatives de développement garantissant aux populations africaines la satisfaction des besoins humains fondamentaux. Il n'aura d'intérêt que si des citoyens et citoyennes s'en saisissent de manière critique pour accompagner leur pratique.

*Sortir de l'impasse. Dette et ajustement*, par Eric Toussaint et Arnaud Zacharie, coédition CADTM-Syllepse (Paris), 2002, 224 p.

Trois éditions en espagnol: *Salir de la crisis. Deuda y ajuste*. Coédition CADTM (Liège) / Paz con Dignidad (Madrid) / AHIMSA (Malaga), 2002, 142 p. Coédition CADTM / CDES (Quito) / PIDDHH (Plate-forme inter-américaine des droits de l'Homme, Rio de Janeiro), 2002. Coédition CADTM (Liège) / Editorial La Fragua (Buenos Aires), 2004.

*Sortir de l'impasse* propose une analyse critique du “Consensus de Washington” et lance des pistes alternatives en matière d'architecture institutionnelle et financière internationale, de financement du développement et de garantie universelle des droits fondamentaux. Ces pistes alternatives prennent le contre-pied du dogme néolibéral dominant et optent pour une démarche résolument internationale. La structure de l'ouvrage, découpé en questions-réponses, et l'apport d'un lexique détaillé font de *Sortir de l'impasse* un outil pédagogique qui s'insère dans la campagne internationale “Abolir la dette pour libérer le développement”.

*Le Bateau ivre de la mondialisation: escales au sein du village planétaire*, sous la direction d'Arnaud Zacharie et Eric Toussaint, éditions CADTM-Syllepse (Paris), 2000, 260 p.





*Le Bateau ivre* propose une mondialisation multipolaire incluant l'ensemble des citoyens et des citoyennes du monde dans leur diversité... Une mondialisation prise dans son sens le plus large, c'est-à-dire sous ses aspects historique, géopolitique, culturel, économique et financier. Cette analyse tisse des liens entre des problématiques aussi diverses que les colonisations, la dette du Tiers Monde, la spéculation financière, les OGM ou encore les politiques du FMI, de la Banque mondiale et de l'OMC. Elle met en réseau de nombreuses mobilisations citoyennes. Enfin, elle rassemble des solutions globales et d'autres adaptées aux richesses naturelles et culturelles de chaque région du monde.

***FMI: les peuples entrent en résistance***, coédition ATTAC/CADTM/CETIM/Syllepse, 2000, 146 p.

Les conséquences sociales des programmes d'ajustement structurel imposés par le FMI aux pays du Sud sont de mieux en mieux connues. En revanche, les résistances auxquelles ces plans se heurtent sont davantage passées sous silence. Les auteurs de ce livre prirent part aux Rencontres organisées par ATTAC à Saint-Denis (Paris) en juin 1999. Ils viennent d'Afrique du Sud, de l'Île Maurice, du Brésil, d'Algérie, de Colombie, de Corée du Sud. Leurs analyses reflètent le bilan que font de leur combat des militantes et des militants, à la pointe des luttes dans leur propre pays et sur le plan international.

***Femmes, Enfants, Face à la Violence: Résistances du Nord au Sud***. Edition CADTM, 1999, 224 p.

Des femmes et des hommes d'Europe, d'Afrique, d'Amérique latine et d'Asie expriment dans ce livre leurs victoires, leurs échecs,

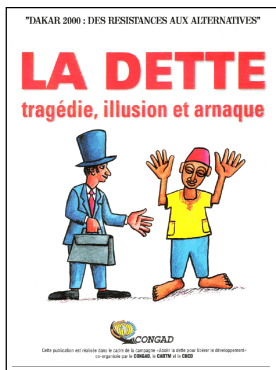
leurs doutes, leurs interrogations et le travail inlassable qu'elles ou ils réalisent pour lutter contre la violence à l'égard des femmes et des enfants, et, plus largement, contre la violence du capitalisme et du patriarcat, qui se renforcent mutuellement. Le projet d'émancipation des femmes et des enfants, inséparable de celui de l'humanité, est le défi immense qui traverse les témoignages de ce dossier.

***La dette. Tragédie, illusions et arnaque. Dakar 2000: des résistances aux alternatives.*** Ouvrage collectif, édition CADTM, 2003, 110 p.

“La dette est incontestablement une catastrophe pour l’humanité. Elle maintient dans la plus extrême pauvreté des contrées entières possédant pourtant d’importantes richesses matérielles et humaines. Mais cette tragédie est la conséquence de choix politiques bien précis et la dette est un puissant mécanisme de subordination des pays du Sud, un nouveau colonialisme en somme...” Ce livre est un outil didactique qui s’adresse aussi bien aux jeunes qu’aux animateurs des structures et réseaux engagés dans la lutte pour l’annulation de la dette.

Il conforte la position protestataire face aux scandales persistants de la dette, mais éclaire surtout la position de refus face aux réformes...

***Raisons et déraisons de la dette. Points de vue du Sud.*** Cahiers Alternatives Sud, Vol. IX (2002), n°2-3. Ouvrage collectif édité par le Centre tricontinental (Louvain-la-Neuve) et L'Harmattan (Paris), 270 pages. En collaboration avec le CADTM.



Plus que jamais, la dette du Tiers Monde s'impose comme un des facteurs-clés de l'inégalité des rapports Nord-Sud. L'analyse de son origine, de ses causes, de ses mécanismes, des solutions préconisées et de ses effets en révèle, tant sur le plan moral que juridique, le caractère injuste et illégitime, voire "odieux" lorsqu'elle fut contractée par des gouvernements autoritaires en guerre contre leur propre peuple. La mobilisation pour son annulation passe aussi par une mise en évidence de la dette historique du Nord vis-à-vis du Sud - esclavage, pillage, colonisation, dette écologique... - et la formulation de mécanismes de compensation.

**Autres publications:** le CADTM est régulièrement sollicité pour contribuer à la rédaction et/ou à la réalisation d'ouvrages édités par d'autres mouvements, organisations ou réseaux, comme ATTAC, le Centre tricontinental (CETRI, Louvain-la-Neuve - Belgique), etc.

## Edition

En termes d'édition, le CADTM donne la priorité à la collaboration avec des éditeurs progressistes indépendants des grands groupes financiers qui dominent le monde de l'édition. C'est ainsi que le CADTM travaille avec les Editions du Cerisier, en Belgique, et avec l'éditeur français Syllepse, avec lequel il a coédité six ouvrages.

*"Une syllepse est une forme grammaticale qui privilégie les accords fondés sur le sens plutôt que sur la règle." Syllepse est une maison d'édition engagée et non partisane, ouverte à la fois sur le monde des idées, de la création et de l'action. Syllepse produit des livres qui ont pour vocation de redéfinir les contours*

*d'une utopie concrète, d'interroger le quotidien, de dessiner les contours d'autres mondes possibles, des livres pour aller plus loin que l'impossible!*

*En voulant aller au-delà du possible, Syllepse espère transgresser la frontière de la "fin de l'histoire" que certains ont cru pouvoir tracer sur les ruines des révolutions trahies et des utopies défaites. Les mouvements et les acteurs sociaux produisent des idées, émettent des propositions, interprètent le monde et agissent sur lui. Syllepse est un des outils auxquels ils peuvent faire appel pour donner chair et âme à la critique-pratique des rapports sociaux capitalistes.*

*Syllepse n'est rien de plus qu'une petite maison sans étage au milieu des gratte-ciel, mais c'est un espace de liberté éditoriale, un espace d'"auto-édition", un territoire autogéré qui plante le drapeau d'une autre économie politique sur l'archipel des contestations qui émergent au milieu de l'océan capitaliste.*

*Syllepse est une petite maison au fonctionnement coopératif, un alter-éditeur, dont l'ambition est simple et modeste: pouvoir dire un jour aux propriétaires des gratte-ciel: "Rendez-vous, vous êtes cernés!"*

**[www.syllepse.net](http://www.syllepse.net)**